

génie en méditation. Seulement, dans le buste de Gensoul, la ressemblance est saisissante, tandis que, dans la statue d'Amédée Bonnet, elle est sacrifiée, trop sacrifiée à l'idéal et au soin de la forme et du style que le statuaire porte à un très-haut degré dans ses œuvres de choix.

Le grand chirurgien vient de concevoir un trait de génie, et sa main droite tendue en avant, indique qu'il va enseigner ou opérer suivant ce qu'il a conçu. L'attitude est calme, réfléchie, un peu sombre peut-être ; la tête énergiquement accentuée dans ses plans et ses contours. La main gauche relève une toge de professeur, drapée et froissée avec beaucoup d'art et de grâce, et dont les plis de bronze flotteraient si le vent devenait fort. Nous aurions voulu que cette toge pût être fermée par le haut de façon à cacher les deux revers de l'habit de dessous qui forment autour de la tête un collier lourd et disgracieux.

En résumé, l'ensemble a la puissance et la majesté monumentales. Les lignes s'ajustent avec harmonie, sauf celles de la jambe droite ; elle se porte en avant par un mouvement trop prononcé qui cause, à première vue, une certaine gêne, un certain embarras dans la pose générale du corps.

Le piédestal en pierre polie a été dessiné par M. Charvet, l'architecte du tombeau de Gensoul qu'on admire à juste titre à Loyasse. Il est d'une fermeté correcte et de bonnes proportions dans la masse et les profils sobriement ornés. Mais à quoi bon, dans une cour étroite, la large barrière qui l'entoure ? Sa base vigoureuse est lisse et ne craint aucune injure, aucune dégradation. Mettez des bancs à la place et que les malades, venant se grouper autour de l'objet de leur reconnaissance, lui fournissent un poste d'honneur. Cet ornement parlant manque à la statue d'Amédée Bonnet.

TH. MAYERY.

CHRONIQUE LOCALE.

Le sacre de notre compatriote, Mgr David, élu évêque de Saint-Brieuc, a eu lieu le 2 juillet, à Valence ; la cérémonie a été présidée par Mgr le cardinal de Bonald assisté par NN SS. de Valence et d'Alger. Deux autres prélats, Mgr l'évêque de Nîmes et Mgr l'évêque de Grenoble, étaient venus ajouter par leur présence à l'éclat de cette solennité.

— Depuis quelques jours on admire, rue de l'Impératrice, devant la maison des Sœurs, une statue de la sainte Vierge, plus grande que nature, sans contredit une des plus belles créations du ciseau de M. Fabisch.

— Le projet d'ériger à Lyon une statue à Ampère prend tous les jours plus de consistance ; nous nous réjouissons de voir qu'on se souvient enfin que notre ville a donné le jour à quelques hommes célèbres, et qu'il est bon de les honorer. Nos vastes places sont bien nues. Même à côté des Marc-Aurèle, des Germanicus, des saint Ambroise qu'on nous dispute, on pourrait encore trouver assez de Lyonnais dignes de mémoire pour orner nos promenades publiques et être offerts en exemple à nos neveux. A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.